

Les Pie Pie Van Van ...

Jadis les bords de Meuse n'étaient qu'une suite de marais hantés par les lutins et les esprits follets. Ils se tenaient à l'affût du voyageur imprudemment attardé dans les parages, le fascinaient, l'attiraient dans l'eau et l'y noyaient.

Puis sur la tête de leur victime qui surnageait, tous ces lutins dansaient une sarabande en criant « Noyé! Noyé! »

... et le Mahwot

Cet animal malfaisant qui se tenait dans le fond de la Meuse et qui courrait sous les eaux de Revin à Liège. Sa taille est celle d'un veau mais son apparence est celle d'un gros lézard. Sa sortie sur la terre ferme n'annonce jamais rien de bon...

L' Bûchon (anecdote festive)

« On va pinte l'bûchon ».

C'était avec le sourire aux lèvres que les revinois d'avant 1914 apprenaient cette nouvelle. Que signifiait en effet cette opération ?

Bien avant la 1^{er} guerre mondiale les cafés de Revin, surtout rassemblés à proximité des quais Edgar Quinet et Camille Desmoulins actuels où le trafic par voie d'eau était intense ne possédaient la plupart du temps, aucune enseigne. Mais afin de les signaler le patron de l'estaminet où on logeait « à pied et à cheval », pendait au-dessus de la porte d'entrée, un « buisson » : petit sapin ou mieux un pied de genévrier qu'on trouvait en abondance à l'époque, sur les pentes abruptes de « Malgré-Tout ».

Ces buissons épineux de forme tronconique, subissaient, ainsi exposés, toutes les actions néfastes des intempéries et au bout d'un certain temps – quelques années au plus – ils étaient à tel point méconnaissables qu'il devenait nécessaire de les remplacer par de plus pimpants, fraîchement cueillis.



L'opération qui consistait à suspendre les nouvelles « enseignes » donnait lieu à des libations. Les habitués du café y étaient invités et force pecquets (eau-de-vie blanche) s'y consumaient gratuitement dans des verres qu'à l'ordinaire on payait un ou deux sous : c'est dire qu'elle constituait pour certains une bonne aubaine à laquelle ils ne manquaient pas d'assister.